

La Riverego

Aŭtuno de 1993

Esperanto-Societo Kebekia

N° 32^a, Jarkolekto 8^a

Cet automne, on va dans l'Nord

Jean-Claude Bélanger

Cette année, la rencontre automnale de la S.Q.E. se tiendra à Val-David, dans les Laurentides. La rencontre sera ainsi facilement accessible tant aux Montréalais qu'aux gens d'Ottawa que nous attendons en grand nombre.

Val-David, un magnifique village, paisible et invitant, est une station sportive et de villégiature, renommée pour sa gastronomie. Ce village est particulièrement connu pour ses artisans. En effet, on compte dans les environs plus de 300 artisans résidents venus d'un peu partout au Québec et

même d'ailleurs, trouver un coin propice à la création.

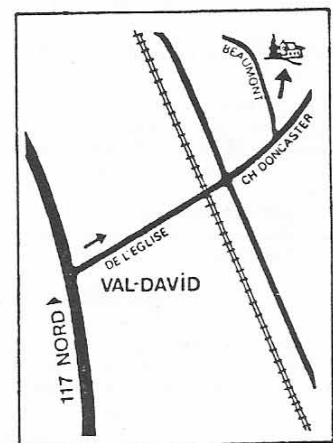
Val-David est de plus un centre de plein air réputé, principalement couru par les skieurs pendant l'hiver. Durant l'été, on y trouve de nombreuses pistes de randonnée bien balisées. Nous vous invitons donc à vous munir de bonnes chaussures de marche. Ainsi nous pourrons effectuer une randonnée ni trop difficile ni trop longue qui nous permettra d'admirer la vue du haut du mont King et de visiter le mont Condor. Le mont Condor, dont l'aiguille est unique dans l'est du Canada, possède aussi un vaste système d'abris sous rocher, situé à la base de sa paroi. Durant la visite nous profiterons de l'érudition botanique de Normand.

Pour l'hébergement, nous avons choisi le chalet Beaumont (1451, rue Beaumont, à Val-David) avec sa vue panoramique sur le mont Césaire et le mont Condor. Le chalet Beaumont peut accueillir, à prix raisonnable, une cinquantaine de personnes dans des chambres privées ou partagées. Les douches, toilettes et lavabos sont sur l'étage. Apportez votre sac de couchage. Le chalet offre de plus un double salon avec deux foyers de pierre naturelle, deux salles à manger

sympathiques ainsi qu'une grande cuisine mise à notre disposition.

Pour éviter une trop grande affluence dans la cuisine, la préparation des repas sera assumée par des bénévoles de la S.Q.E. Le coût des ingrédients sera partagé et inclus dans l'inscription. Au menu, cuisine internationale: plats croates, pakistanais, chinois... Les végétariens ne seront pas oubliés.

La rencontre sera marquée par plusieurs conférences des plus intéressantes. Mark Fettes y parlera du projet Monda Kunagado et nous présentera de plus un rapport sur le



...on va dans l'Nord

congrès mondial tenu à Valence. Yves Bellefeuille, de retour de Rotterdam, nous fera un compte-rendu du congrès des jeunes qui a eu lieu à Vratsa en Bulgarie. Suzanne Caron-Richer nous parlera de la session de cours de l'université de San-Francisco et Patrice Mongeau nous entretiendra du congrès de l'association espérantiste états-unienne. Voilà une fin de semaine des plus instructives en perspective!

Cependant, on ne manquera pas de s'amuser: samedi soir, une soirée récréative et culturelle est prévue. Apportez vos instruments de musique ou contribuez, si vous en avez envie, de la façon qu'il vous plaira, pour le plus grand plaisir de tous.

Ne maltrafu la aŭtunan renkontiĝon de E.S.K.

93.10.01-03

Ĝi okazos tre baldaŭ en la belnatura vilaĝo Val-David, en la Laŭrenca montaro, en bonetosa Chalet Beaumont (1451, rue Beaumont, Val-David). Alvenu vendredon vespere, inter 17 h kaj 23 h. Kunportu dormsakon kaj marŝadŝuojn: ni promenos tra or-ruĝa arbaro kaj interesaj montoj. Okazos ankaŭ movadaj prelegoj: pri *Monda Kunagado*, pri la ĵusaj kongresoj en

Hartford, València kaj Vraca. Kaj pretiĝu ion por la sabata distra kaj kultura vespero.

Kosto inkluzivas intenaciajn kaj volontule preparitajn manĝojn, du tranoktojn kaj la programon; ĝi varias inter 54 \$ (por loko en oklita ĉambro) kaj 68 \$ (por loko en dulita ĉambro kun propra banĉambro). Tuj rezervu vian ĉambro, vokante je (514) 272-0151.

Bien entendu, il est aussi possible de participer aux activités sans dormir sur place (ou même sans dormir du tout!...), en particulier si vous ne désirez rester qu'une partie de la fin de semaine.

La rencontre aura lieu les 1^{er}, 2 et 3 octobre. L'arrivée a lieu le vendredi, entre 17 h et 23 h. Le coût comprend l'hébergement, le couvert et les activités. Pour une place dans une chambre à huit lits: 54 \$; dans une chambre à 4 lits: 60 \$; dans une chambre à 2 lits: 62 \$; dans une chambre à 2 lits avec salle de bain privée: 68 \$. Inscrivez-vous tout de suite, au (514) 272-0151. Les chambres de chaque type sont en nombre limité.

Justice états-unienne

La justice est rude en Arizona. Du moins si l'on en croit les affiches en espagnol du Sky Harbor International Airport. On s'en doute, elles étaient pleines d'erreurs.

L'une d'entre elles, présentant l'obligation de déclarer tous les produits végétaux et animaux, avertissait: *Violadores seran finados*. On voulait dire: *Les contrevenants seront mis à d'amende*, en anglais: *Violators will be fined*. Mais, en espagnol, *finados* signifie plutôt *terminés*, ou *décédés*... Quant au mot *violadores*, il peut signifier *voleurs*...

Cette anecdote me rappelle les clôtures bilingues, ici, où on interdisait, pourrait-on croire, de trépasser: *No trespassing*...

Ailleurs, la disparition d'un accent, sur le mot *años*, réservait la consommation d'alcool aux personnes d'au moins 21 ans, plutôt que de 21 ans.

Les affiches ont été rapidement retirées... [D'après *esperanto/usa*, 1993(2)]

La Riverego (Le fleuve) est publié par la Société québécoise d'espéranto en mars, juin, septembre et décembre. Dépôts légaux: bibliothèques nationales du Canada et du Québec. Premier trimestre 1986. ISSN 0830-9574. Le contenu des articles est sous la responsabilité des auteurs. La reproduction des articles est permise, avec mention obligatoire de la source. Photocopié à 150 exemplaires sur papier recyclé Nouvelle Vie, par Photocopie Métro. Gratuit pour les membres de la S.Q.E. Autrement, l'abonnement annuel est de 10 \$.

La Riverego estas eldonata de la Esperanto-Societo Kebekia, en marto, junio, septembro kaj decembro. Pri la enhavo de la artikoloj respondecas la aŭtoroj mem. Oni rajtas kopii la artikolojn, kun nepra indiko de la fonto. Fotkopiita 150oble de Photocopie Métro, sur reuzpapero. Senpage por la membroj de E.S.K. Por aliaj, la jara abono kostas 10 CAD. UEA-kodo de la Societo: kebk-d.

Échéance pour le prochain numéro / limdato por la venonta numero: 1993.12.01.

Rédacteur: / redaktis Sylvain Auclair. Ont collaboré à ce numéro / kunlaboris al ĉi tiu numero: Jean-Claude Bélanger, Yves Bellefeuille, Suzanne Bolduc, Normand Fleury, Sylvain Quirion. Administrateurs de la S.Q.E. / estraranoj de E.S.K.: Normand Fleury (président / prezidanto), Jean-Claude Bélanger (vice-président / vicprezidanto), Sylvain Auclair (secrétaire-trésorier / sekretario-kasisto), Saeed Ahmad Farani kaj Sylvain Quirion

Esperanto-Societo Kebekia / Société québécoise d'espéranto

6358-A, rue de Bordeaux

Montréal Québec H2G 2R8

Répondeur / telefonrespondilo: (514) 272-0151

Kia enigmo !

Sylvain Quirion

Connaissez-vous le théorème de Fermat? Fermat était un brillant mathématicien du 17^e siècle. Dans la marge de son dernier manuscrit, il a écrit un théorème et ajouté qu'il avait trouvé une démonstration sublime pour celui-ci, mais que la marge était trop étroite pour la contenir. Il est mort avant d'avoir pu nous livrer le très recherché secret. En juin de cette année, Andrew J. Wiles a affirmé avoir réussi à démontrer ce fameux théorème. Il faudra au moins un an aux plus brillants mathématiciens contemporains pour décortiquer les 200 pages de sa démonstration à la recherche d'une erreur invalidante. Le théorème lui-même est d'une simplicité enfantine, mais sa démonstration a frustré les mathématiciens du monde entier depuis 350 ans. Est-ce bien terminé?

Cu vi kredus ke enigmo komprenebla de infano restis nesolvita dum 350 jaroj? La verkinto de la enigmo mortis antaŭ ol

doni la solvon, kaj nun en junio 1993

Andrew J. Wiles, fama matematikisto, proponis solvon kredeble bonan. Multaj aliaj homoj proponis malverajn solvojn dum tiuj 350 jaroj, sed nun oni

fidas ke tio estas la unua vera solvo. Tamen necesos almenaŭ unu jaro por ke la ĉefaj matematikistoj de la mondo bone kontrolu kaj eventuale konsentu. La solvo de A. J. Wiles longas 200 paĝojn!

Antaŭ 350 jaroj, la fama matematikisto Fermat skribis en la margeno de sia lasta manuskripto la faman teoremon: *ne eblas trovi kvar pozitivajn entjerojn n, x, y kaj z , tiajn ke $x^n + y^n = z^n$ por n pli granda ol 2.*

Kion signifas tio? Unue lasu min montri al vi ke tiu teoremo veras kun $n=1$ kaj kun $n=2$.

Kun $n=1$, tio estas tre facile montrebla, ĉar $a^n = a^1 = a$. Tio signifas ke iu nombro potencigita je unu, ne ŝanĝiĝas. Do, kun $n=1$, $x^n + y^n = z^n$ samas al $x + y = z$ kaj multaj solvoj ekzistas. Ekzemple por x, y, z estante resp. 2, 3, 5 tio veras: $3^1 + 2^1 = 5^1$ ĉar $3 + 2 = 5$. Same por x, y, z estante 3, 1, 4 aŭ 42, 58, 100, k.t.p.

Kun $n=2$, la solvoj estas multe pli malmultaj, tamen ekzistas kelkaj. Ekzemple por x, y, z estante 3, 4, 5, tio veras: $3^2 + 4^2 = 5^2$ ĉar $9 + 16 = 25$. Do ekzistas almenaŭ unu solvo por $x^n + y^n = z^n$ kun $n=2$, kaj vi certe kapablas trovi aliajn.

Jen la teoremo: *ne eblas trovi kvar pozitivajn entjerojn n, x, y kaj z , tiajn ke $x^n + y^n = z^n$ por n pli granda ol 2.*

Sed kun $n=3$ aŭ alia pli granda entjero ($n > 2$), la teoremo de Fermat asertas ke tute ne ekzistas solvo al $x^n + y^n = z^n$, eĉ ne unu.

Ĝis nun neniu trovis ekzemplon kiu montras ke Fermat malpravas. Per modernaj komputilaj metodoj, oni serĉis eĉ ĝis 4 000 000, sensukcese. Sed veran matematikan pruvon neniu faros provante ĉiujn entjerojn. Kredeble Fermat pravus. Li eĉ skribis, en sia lasta manuskripto, ke li malkovris mirindan demonstron de sia teoremo, sed ke la margeno estas tro mallarĝa por enteni ĝin.

Kaj ekde tiam, matematikistoj de la tuta mondo dediĉas tempon (eĉ tutan vivon! sensukcese...) al la demonstrado de tiu teoremo. Dum la 18^a jarcento, Leonhard Euler pruvis ke la teoremo veras por $n=3$. Tio tamen estis komenco. En 1847, Ernst E. Kummer pruvis la teoremon por ĉiuj entjeroj malpli grandaj ol 100 krom tri el ili. Tiel, la vojo al infinito promesas esti tre, tre longega...

Necesos almenaŭ unu jaro por ke la ĉefaj matematikistoj de la mondo bone kontrolu kaj eventuale konsentu. La solvo de A. J. Wiles longas 200 paĝojn!

Multaj homoj proponis simplajn pruvojn, kaj ĝis nun neniu pravus. Spiritisto eĉ vante pretendis ke li kontaktis kun Fermat, kiu donis al li sian propran pruvon. Malfeliĉe, la pruvo estis pruvita maljusta, do ĉu Fermat mem ne konis taŭgan pruvon por sia teoremo, ĉu la spiritisto eraris pri la spirito!

A. J. Wiles, nun 40-jaraĝa, serĉis la pruvon al la teoremo de Fermat ekde li estis dekkelkjarulo. Dum multaj jaroj, li serĉis uzante nur metodojn de la 17^a jarcento. Sed, pri la nuna demonstro, li konfesas ke li ŝuldas multe al Yukata Taniyama kaj Gerhard Frey, kiuj uzis tre modernajn teoriojn pri kiuj Fermat certe havis neniun ideon. A. J. Wiles pensas ke lia demonstro ja estas simpligebla, sed ne sufiĉe por iĝi la mirinda demonstro elpensita de Fermat mem. Se la demonstro de A. J. Wiles estas pruvota bona, multaj timas ke la venonta frenezo estos trovi la originalan pruvon de Fermat!

Wiles estas pruvota bona, multaj timas ke la venonta frenezo estos trovi la originalan pruvon de Fermat!

Espéranto, soleil et boustifaille

Sylvain Auclair

La persévérance paie: depuis trois ans que la S.Q.E. se réunit en juin à Sainte-Catherine-de-Hatley, c'est la première fois que le soleil (qui avait fait l'année dernière une brève apparition) et la chaleur sont au rendez-vous durant TOUTE la fin de semaine. Il va donc sans dire que l'humeur était à la fête et aux vacances, d'autant plus que ce début d'été, à la mi-juin, faisait suite (rappelez-vous) à un bon mois de temps maussade. Nous avons donc pu réellement jouir du lac et du terrain mis à notre disposition ainsi qu'étrenner la crème solaire que tous et toutes avaient consciemment achetée, suite aux mises en garde ultra-violettes. Et, en effet, les peaux rouges contrastaient avec les étoiles vertes (même si bien peu en portent...). Qu'est-ce que ça sera l'an prochain?

Ça n'avait pourtant pas trop bien commencé. Je ne veux pas parler ici du souvenir pluvieux des années précédentes, mais du faible nombre

d'inscriptions. Avec dix-huit participants, dont quatre enfants, il s'est agi, effectivement, d'une des activités les moins courues de notre histoire déjà décennaire. Au point où il a fallu, à la dernière minute, décommander le service de traiteur et mettre sur pied une sorte de cuisine communautaire. Pour conserver la saveur internationale que l'espéranto rend possible, les cuisinières et cuisinier bénévoles ont popoté chacun des plats de son pays: Croatie, Chine, Pakistan. La bouffe était végétarienne (comme la plupart des participants), peu coûteuse, bonne et abondante, au point que le dernier repas était plutôt... comment dire... eurasienn... La formule, dont certains craignaient qu'elle amène le chaos, vu le peu de préparation, a finalement tellement plu qu'on veut remettre ça dès cet automne.

Quant à l'espéranto, dans tout cela, il était un peu absent. En partie à cause de l'ambiance vancancière, en partie,

aussi, à cause de l'absence de débutantes ou débutants, nombre de conversations se tenaient plutôt en français. Tant pis.

Malgré tout, c'était aussi l'occasion de parler mouvement espérantiste, si possible en espéranto, d'autant plus que l'assemblée générale de la S.Q.E. s'est tenue lors de cette rencontre — et en plein air.

La seule attraction n'a donc pas été les activités turbanesques de notre ami sikh. (Dommage pour les absentes et les absents, c'était amusant et instructif.) Dès le début de la soirée de vendredi, j'avais collé au mur une quinzaine de questions et de commentaires sur le mouvement espérantiste, son organisation et son manque d'organisation. Que voulez-vous, j'aimerais que ce mouvement progresse davantage. Certains de ces bouts de papiers ont quand même réussi à susciter un débat: c'était mon but.

L'an prochain, le soleil est garanti — allez-vous venir?

Niaj najbaroj

Normand Fleury

L'idée d'une rencontre entre les espérantistes de la Nouvelle-Angleterre, de l'État de New-York, de l'Ontario et du Québec est dans l'air. Réservez-lui dès maintenant l'Action de Grâce 1994.

Ĉu vi konas multajn esperantistojn el Bostono, Novjorko aŭ Hartfordo? Verŝajne malmultajn, ĉu ne? Dum la lastsomer kongreso de la Esperanto-Ligo por Norda Ameriko okazis kunveno de la klubaj respondeculoj por Nov-Anglio kaj Novjorkio. Mi ĉeestis ĝin kaj prezentis la eblecon okazigi

komunan rekontiĝon. La entuziasmo estis granda kaj estis tuj decidita la jeno: la renkontiĝo estu en aŭtuno dum nia Dankfesta semajnfino, la Kolumba semajnfino de la Usonanoj (tiu kun la dua lundo de oktobro); ĝi estu malmultkosta; ĝi okazu ie mezvoje inter Montrealo kaj Bostono. Ni celu inviti ĉiujn

esperantistojn el Kebekio, Ontario, Nov-Anglio kaj Novjorkio, sed ne la publikon. La renkontiĝo estu amikeca, babilplena, ne tro movadeca. Jen, la invito jam flirtas en la aero. Jam nun rezervu ĉe la kalendaro 1994^a la datojn de la Dankfesta semajnfino. Vi ne bedaŭros.

Ĉu kongresi ? Jes, Bulgarie !

Yves Bellefeuille
eks-Ĝenerala Sekretario de TEJO

De notre correspondant en Europe, nouvelles du congrès jeunesse tenu en Bulgarie. À sa grande surprise, ce congrès s'est révélé de nouveau un petit congrès, avec 140 participants, à peine plus qu'à Montréal. Un événement parmi d'autres: on y a présenté la récente version vidéo du premier film de fiction tourné en espéranto.

Eble la plej rimarkinda fakto pri la 49^a IJK en Vraca, Bulgario (7^a ĝis 14^a de aŭgusto), estas ke ĝi estis apenaŭ pli granda ol la pasint-jara IJK en Montréal: ĝin partoprenis kelkaj 140 gejunuloj, el kiuj apenaŭ trideko da Bulgaroj. Kio okazis al la antaŭvideblaj Poloj (aliĝis unu), Ĉeĥoj (aliĝis du), Hungaroj (aliĝis dek du), kaj tiel plu? Montrigis ke TEJO kaj LKK grave fuŝis kiam ili preparis la kotiz-tabelon: bulgaraj memzorgantoj devis pagi kotizon de 30 ĝis 50 usonaj dolaroj dum la unua periodo. Tiu sumo estis apenaŭ pagebla por plejmultaj el ili. Tiun problemon des pli sentis esperantistoj el la aliaj «B-landoj» (eŭfemisma esprimo por (eks-)socialismaj kaj triamondaj landoj), kiuj devis pagi 70 ĝis 125 usonajn dolarojn dum la unua periodo. Ĉu pli lerta buĝetado povos solvi la problemon de la partopreno de la orient-Eŭropanoj, aŭ ĉu necesas definitive rezigni pri la amasaj orientaj kongresoj? La venontjara IJK en Koreio ĉiuokaze estos plej escepta, sed la IJK de 1995 en

Sankt-Peterburgo, Rusio, devus doni respondon al tiu demando.

Se la malpartopreno de la orient-Eŭropanoj estas facile kvankam bedaŭrinde klarigebla, kiel kompreni ke okcidentanoj ankaŭ malmultnombro partoprenis? Estas nekompreneble ke al eŭropa IJK aliĝu nur unu Svedo aŭ nur ses Italoj. Fakte la respondeca estrarano de TEJO sufiĉe ĉagreniĝas pro la ŝajna morto de la grandaj IJK: neniu kongreso post 1989 sukcesis atingi eĉ 200 partoprenantojn.

Tion dirite, la IJK estis tute kontentiga programe. Dum la malfermo koncertis Nikolaj kaj neformale muzikis dum la kongreso la kantisto Mikke Englund de la grupo Amplifiki. Bulgara Esperanto-Teatro prezentis teatraĵon, *Mi ne plu konas vin*, kies nivelo rivalis tiujn de la teatraĵoj prezentitaj dum la UK, kaj la bulgara ŝtata Pupteatro, kies dramaturgo estas la prezidanto de la LKK, Ljubomir Trifonĉovski, faris vere rimarkindan spektaklon de «ĉinaj ombroj». Estas interese konstati ke ankaŭ en Vraca

kombiniĝis la adiaŭa vespero kaj la internacia vespero: ĉu la montreala solvo tradiciigas? Iom malpli grandskale, sed speciale amuze por mi, estis la prezento de la unua fikcia filmo en esperanto, *Angoroj*. La reĝisoro, J. L. Mahé., poste famiĝis sub la pseŭdonimo «Lorjak». La aperigo de la filmo sur vidbendo, fare de Literatura Foiro, devus ebligi al nova generacio de esperantistoj konatiĝi kun tiu interesa mejlo-ŝtono de la esperanto-kulturo.

Pri la fizikaj kondiĉoj de la kongreso estas preferinde nenion diri, krom ke ili plenumis ĉiujn atendojn rilate al orienteco. Bonŝance, post-kongresa ekskurso al Veliko Târnovo, kongresurbo de TEJO en 1978, ebligis al iuj konatiĝi kun la beleco de la bulgara lando kun bulgara gastronomio.

Fine, mi ne povas ne noti ke unuafoje dum mia esperanto-vivo, estis pli da Usonanoj ol da Kanadanoj en la IJK. Kiel eblis ke nur mi reprezentis Kanadon en Vraca?

Inter la decidoj de la Komitato de TEJO eblas citi:

- Akcepto de la aliĝpeto de Ĉina Junulara Esperanto-Asocio, kiu fariĝas la 35^a Landa Sekcio de TEJO.
- Decido ke la B-landanoj rajtos al barato de almenaŭ 50% de la IJK-kotizoj ekde 1995. Estas interese ke TEJO akceptis tion ĝuste kiam UEA decidis, dum la UK en València, malaltigi la B-landan rabaton ĉe la UK de 50 % al 25%.
- Laŭ peto de la kataluna Landa Sekcio, kaj malgraŭ kontraŭa decido de la Estraro, decido ke «Katalunio» aperu en *Pasporta Servo*, sed nur kiel sub-ĉapitro de «Hispanio».

Nova estraro de TEJO 1993-1995

Prezidanto: Saskia Idzerda, Nederlando

Vicprezidanto kaj kasisto: Danny ten Haaf, Nederlando

Vicprezidanto: Edlyn Teske, Germanio

Ĝenerala Sekretario: Giovanni Grossi, Italio

Estraranoj: Zdravka Bojĉeva, Bulgario; Klaus Dahmann, Germanio; Jelena Lebedeva, Rusio; Thomas Pusch, Germanio.

Faux amis

On appelle faux amis les mots espéranto dont la ressemblance avec des mots français nous fait faire des erreurs. Nous en verrons quelques-uns dans cette rubrique.

Puisque septembre marque le retour à l'école, nous allons voir quelques mots se rapportant, de près ou de loin au monde scolaire.

Si l'élève oublie le point (*punkto*) à la fin d'une phrase, il perdra un point (*poento*). Savez-vous faire de la dentelle (*punto*)?

Avant l'école, beaucoup d'enfant vont à la garderie (*infanvartejo*) et à la maternelle (*infangardeno*).

Les parents ont-ils le devoir (*devo*) d'aider leurs enfants à faire leurs devoirs (*taskoj*, ou *hejmtaskoj*)? Quant à devoir (*ŝuldi*) de l'argent, c'est une autre histoire.

À la tête d'une faculté, on trouve un doyen (*dekano*), pas nécessairement le doyen (*dojeno*) en âge.

À l'université, on retrouve des professeurs (*profesoroj*); à l'école, des enseignants (*instruistoj*).

L'université forme des maîtres (*magistroj*), des docteurs (*doktoroj*), des médecins aussi (*kuracistoj*).

Même sans avoir fréquenté l'école (*lernejo*), cet artiste a fait école (*skolo*).

Nouveau Conseil

Comme lors de toutes les années impaires, la dernière assemblée générale de la Société, en juin dernier, a élu un nouveau conseil d'administration. Les nouveaux élus se sont rapidement distribués les postes et ont commencé à travailler à une campagne pour cet automne. Les voici donc:

Président: Normand Fleury

Vice-président: Jean-Claude Bélanger

Secrétaire-trésorier: Sylvain Auclair

Conseillers: Saeed Ahmad Farani et

Sylvain Quirion

Verbes de situation

Une des principales difficultés de l'espéranto réside dans la transitivité des verbes. Nous verrons aujourd'hui une classe de verbes qui nous cause souvent des problèmes, les verbes que l'on peut appeler «de situation».

Il s'agit des verbes que l'on utilise quand on veut parler de la situation d'une personne ou d'un objet dans l'espace. En français, on dira que *quelqu'un est assis, couché, debout, accroupi, situé* (ou qu'il se situe) *quelque part*. En espéranto, pas de verbe être, on dit simplement: **iu sidas, kuŝas, staras, kaŭras, situas** ie. Il s'agit fondamentalement de verbes de situation.

Les verbes français *asseoir, coucher* (des enfants, par exemple), *accroupir, situer*, sont rendus en espéranto par des verbes suffixés: **sidigi, kuŝigi, kaŭrigi, situigi**. On voit clairement ce qui se passe quand on veut traduire **starigi**: on doit dire *mettre debout*; on pourrait ainsi dire rendre assis, rendre couché, au lieu d'asseoir ou de coucher. L'usage du suffixe **-igi** est donc justifié.

Quant à traduire *s'asseoir, se coucher, se lever, s'accroupir*, on a en espéranto plusieurs choix. On entend le plus souvent: **sidiĝi, kuŝiĝi, stariĝi, kaŭriĝi**. Un peu plus rares, mais tout aussi corrects sont les verbes: **eksidi, ekkuŝi, ekstari, ekkauŝi**, dont le sens exact est: *commencer à être assis*, etc. Et si l'on veut vraiment rendre le caractère pronominal des verbes français, on peut dire, un peu lourdement: **sidigi sin, kuŝigi sin**, etc.

Bonvolu sidiĝi...

Un accueil princier

Parce que nous avons une langue d'où les cas ont à peu près disparu, nous ne savons pas toujours quelle terminaison employer en espéranto. Comment traduire, par exemple *il l'a accueilli comme un prince*? Eh bien! on peut tout aussi dire: **li akceptis lin kiel princo**, ou **li akceptis lin kiel princon**. Chacune de ces phrases a un sens différent. Dans le premier cas, il s'agit de l'accueil tel qu'un prince le fait; dans le second, il s'agit de l'accueil reçu par un prince.

Pour mieux comprendre, on doit se souvenir que ces phrases constituent des ellipses, et tenter de reconstituer les phrases complètes. Dans nos exemples, voici ce que ça donne: **li akceptis lin kiel princo akceptus lin**, et **li akceptis lin kiel li akceptus princon**. La nuance est claire, non?

Nova estraro

Dum la pasinta ĝenerala kunsido, kiel dum ĉiu nepara jaro, okazis elekto de nova estraro por la Societo. La nove elektitaj homoj rapide disdonis la postenojn inter si, kaj tuj eklaboris pri varbkampanjo. Jen do ili:

Prezidanto: Normand Fleury

Vicprezidanto: Jean-Claude Bélanger

Sekretario-kasisto: Sylvain Auclair

Konsilantoj: Saeed Ahmad Farani kaj

Sylvain Quirion

Nur viroj...

Les quatre langues officielles des Jeux olympiques de Barcelone étaient le français, l'anglais, l'espagnol et le catalan, langue officielle de la région autonome de Catalogne. Lors de l'ouverture, les délégations défilent habituellement selon l'ordre alphabétique des noms des pays, dans la langue du pays hôte. Mais quelle langue choisir ici, le catalan ou l'espagnol? Finalement, c'est le français qui a gagné... (D'après *esperanto/usa*, 1993(2))

Du gravaj eventoj

Normand Fleury, prezidanto de E.S.K.

Le président de la S.Q.E. relate ici les principaux évènements de l'année écoulée: le congrès international de la jeunesse et le dixième anniversaire de la Société. Malgré un succès mitigé, il se dit fier de l'effort fourni par les membres actifs.

Kio aparte grava okazis dum la pasinta jaro?

Mi tuj diru ke estis du pli gravaj okazaĵoj. La okazigo de la 48^a Internacia Junulara Kongreso (IJK) de la Tutmonda Esperantista Junulara Organizo en Montrealo, kaj la dekjara jubileo de la Esperanto-Societo Kebekia (ESK). Vi certe komprenos ke la tuta energio de la movado iris al la organizado de la IJK. Tiel la estraro de ESK malpli ofte kunsidis aŭ malpli planis diversajn agadojn. Tamen, laborante por la IJK, ni ankaŭ varbis la publikon kaj prezentis la esperantan movadon al multaj aliaj asocioj, ekzemple libertempaj aŭ junularaj.

Mi pensas ke ni parte sed tamen kontentige atingis niajn celojn kun la montreala IJK:

- ni pruvis ke deko da aktivaj esperantistoj povas organizi bonan

internacian esperantistan eventon ekster Eŭropo;

- ni prezentis Kebekion (ties vivon, kulturon, socion, k.s.) al la internacia esperanto-movado;

sed bedaŭrinde ni ne sukcesis pere de la IJK allogi la tutamerikan esperantistan junularon veni, sperti kaj sekve pliriĉiĝi el tiu sperto. Mi sincere kredas ke partopreno en internacia esperanto-aranĝo estas granda stimulo al plia aktivado en la movado.

La IJK pasis, ĉiuj foriris kun belegaj impresoj kaj ena feliĉo. Preskaŭ unu jaron poste, mi foje reenrevas pri tiuj momentoj kaj mi sentas ene rideton de mia koro... ĉu oni ne nomas tion kontento?

Eblus longe skribi pri la IJK. Sed nun, pli gravas rigardi al la estonto. Pri la dekjara jubileo de ESK, mi ankaŭ feliĉas. Dum tiu periodo, la iamaj kaj nunaj estraranoj kaj ankaŭ la membroj, dediĉis certe plurcentojn da volontulaj

horoj al la celo *disvastigo de esperanto en Kebekio*. Ni povas konsideri la rezultojn kiel sukcesajn kaj malsukcesajn. Laŭ mi, tio kio pleje gravas, estas ke laŭ niaj fortoj ni faris tion. Foje pli aktive, foje pli sukcese, foje eble eĉ fuŝe sed almenaŭ ni informis, varbis kaj nun en Kebekio danke al tiuj klopodoj, pli da Kebekianoj scias kio estas esperanto. Scias ke esperanto ne estas projekto, revo, utopio, sed ĉiutaga realaĵo, vivanta komunumo, reto da amikoj, kontaktoj translandlimaj kaj multe multe pli.

Estas al vi ĉiuj, membroj de ESK, daŭre prezenti tion en la medioj ĉirkaŭ vi. Tiel post kelkaj jaroj eble ni ne parolos plu pri centoj da esperantistoj en Kebekio sed pri miloj. Tiam, mi certas ke la mondo estos iom pli bela, iom pli bona... almenaŭ iom pli verda.

Plej sincerajn dankojn al ĉiuj kiuj helpis.

Pli kaj pli da mono, mapli kaj malpli da membroj

Nekontentiga situacio

Sylvain Auclair, sekretario-kasisto

Un surplus financier, alors que le membership décroît constamment, ça ne peut pas se justifier. Pour régler ce problème, d'autres devront mettre l'épaule à la roue: le secrétaire-trésorier, aussi rédacteur de *La Riverego*, souhaite même se décharger d'une partie de ses tâches.

Kiel kasisto, la pasinta jaro (1992-93) devus min kontentigi: financoj montras pluson je 561,67 \$, parte el la profito de la K.E.A.-kongreso, okazinta fine kaj kadre de la I.J.K. Suma jara enspezo estis 3626,77 \$. Bedaŭrinde, tiu pluso okazas dum malkreskas la membraro (nun estas 107), kio estas tute nepravigebla: nia Societo celas disvastigi Esperanton, ne amasigi

monon. Cetere, tiu malkresko de la membraro jam konstantas de pluraj jaroj. Kion fari, mi konfesas ne scii.

Krome, se estus pli da membroj, mi verŝajne pli entuziasmus ĉe diversaj laboroj. Eblus kaj indus, ekzemple, plibonigi kaj eĉ plioftigi (po 5 fojojn jare) *La Riveregon*, kiun mi nun enhave kaj ankaŭ grafike redaktas. Sed kial mi farus tion por nur cento da membroj? Krome necesas verki

novajn flugfoliojn kaj aranĝi varbadon; mi agadis ankaŭ en ĉi tiu kampo. Sed tempo ne senlimas...

Mi eĉ ŝatus depreni de mi parton de miaj nunaj taskoj, kiuj iĝas, ŝajne, pli kaj pli multaj, kaj foje tedaj. Kvankam ĉiuj ĉeestantoj de la ĝenerala kunsido trovis ege grava la laboron de sekretario-kasisto, neniun proponis sin por transpreni ĝin. Kiel solvi tian problemon?

La Riverego 7

Okazis en Hartford

Normand Fleury

L'auteur rend compte de son expérience comme enseignant d'espéranto et comme participant au congrès de l'association états-unienne d'espéranto, où quelques étrangers permettaient une ambiance plus internationale.

Mi havis la bonŝancon esti invitita instrui esperanton ĉe la Universitato de Hartford dum la pasinta julio. Mi dividis la taskon kun mia edzino Zdravka Metz, kaj foje helpis eĉ miaj infanoj, Damir kaj Mira. Tio estas tre interesa sperto kaj samtempe agrabla ĉar la grupo estis malgranda (9 gelernantoj). La kurso finiĝis je la 15^a horo kaj poste estis diversaj prelegoj, ekzemple pri NIFOj (ne identigitaj flugantaj objektoj), uzo de esperanto kiel ĉiutaga lingvo, la lingva situacio en Kebekio, k.a.

Tuj post la semajna kurso, samloke, komenciĝis la jarkongreso de la Esperanto-Ligo por Norda Ameriko

(ELNA). Partoprenis ĝin ĉirkaŭ 85 personoj el tuta Usono. Estis ankaŭ, krom mia familio, paro el Aŭstralio, S^{ino} Spomenka Štimec el Zagrebo (Kroatio) kaj la familio Bolduc-Mongeau el Montrealo. Danke al la partopreno de ĉi-tiuj personoj, la kongreso havis iom pli internacian etoson, Fakte, naciaj kongresoj ne tiom allogas min, ĉar oni ne tiom sentas la neceson paroli esperanton kiam ĉirkaŭas onin samlandanoj kaj ĉefe samlingvanoj. La programo estis varia kaj plena. La organizantoj bone planis ĉion kaj eblis ekzemple partopreni prelegon pri la esperanta rokmuziko, pri bahaismo, aŭ pri virina agado.

Sciu ke la Usonanoj tre diligente preparas amason da jarraportoj pri ĉio en la usona movado. Por neusonanoj, ne estas tiom interese aŭdi ĉi ĉion, detale, dum horoj, sed ja temas pri landa kongreso, kaj necesas movadaĵoj, se oni volas progresigi la movadon.

Mi bedaŭris vidi malmultajn gejunulojn tie (maksimume ses) sed malfacilas respondi la demandon kial ili ne venis pli amase. Mi tamen parolis kun Jozefo (prezidanto de la junulara sekcio de ELNA) kaj li estas tre energia kaj ideplena homo... mankas nur kunlaboremo de aliaj junuloj, kaj mono.

La butikoj Jacob esperantumas

Jes, jes, vi bone legis. Respondeculo de la vestaĵvendejaro Jacob kontaktis nin, ĉar ĝi deziras uzi esperanton ĉe siaj vestaĵoj. Laŭ ili, uzi esperanton estus pli neŭtrale ol uzi la francan aŭ la anglan. Se vi scivolemas, vizitu butikon kaj petu vestaĵojn kun esperantaj skribaĵoj. Vi eble trovos T-ĉemizon kun interesaj

Les vêtements Jacob en espéranto

Un dirigeant du réseau de boutiques de vêtements Jacob nous a récemment contactés dans le but d'utiliser l'espéranto sur leurs vêtements. On atteindrait ainsi une plus grande neutralité que par l'usage du français ou de l'anglais. Si vous êtes curieux, rendez-vous à une boutique et demandez des vêtements avec de l'espéranto. Vous trouverez peut-être un chandail avec un slogan intéressant... en espéranto.

Parlez-vous klingon?

Pour être attirante, une langue artificielle n'a besoin ni d'être facile, ni même d'être utile ou de véhiculer un idéal de paix. À preuve, l'étonnement de l'auteur du klingon, le linguiste Marc Okrand, devant le succès de sa création, lancée en 1985.

Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire? Les producteurs du film *Star Trek 2* cherchaient un linguiste patenté pour donner un peu de vraisemblance aux dialogues en vulcain, la langue de M. Spock. Ils ont trouvé Okrand. Très bien. L'année suivante, on le réengage pour *Star Trek 3*, cette fois-ci pour des dialogues en klingon.

Dans le monde de *Star Trek*, les Klingons sont les méchants. D'esprit belliqueux, ce sont des ennemis de la fédération humaine. Or, Okrand a pris son travail très à cœur. Au lieu de concocter quelques phrases, il a littéralement mis au point une langue complète, à laquelle il a voulu donné le caractère de ses locuteurs: rugueuse, pleine de sifflantes un peu crachantes, sans mot pour dire «joli», ni «bonjour» (quand ils se

rencontrent, les Klingons disent *nuqneH*, ce qui signifie *Qu'est-ce que tu veux?*), et avec une grammaire un peu tordue.

Malgré ces obstacles, de nombreux fanatiques de *Star Trek* se sont arrachés 250 000 copies du dictionnaire klingon, et les 50 000 copies d'une cassette de prononciation. À la surprise d'Okrand, des gens se sont mis à parler couramment le klingon, ce qu'il n'a jamais tenté de faire. Malgré cette faiblesse, Okrand reste le dieu des klingophones, celui dont les jugements font loi.

On a fondé, en Pennsylvanie, le *Klingon Language Institute*, qui compte 200 membres et qui publie le trimestriel *HolQeD*, ce qui signifie *Linguistique*. Son fondateur se sert même d'exemples klingons dans les cours de linguistique qu'il donne... Du klingon emprunte aussi le réseau informatique mondial.

Et les espérantistes qui parlent d'une langue facile et pacifique... **tlhingan Hol Dajatlh'a'** : parlez-vous klingon? [D'après *Time*, 5 avril 1993]